

Construction d'hôtels à insectes

Le projet consiste à faire travailler ensemble des adultes bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active) et suivis par un CCAS (Centre communal d'action sociale) et des adultes en situation de handicap autour de la construction d'hôtels à insectes.

Sur le territoire de Bully-les-Mines (62, Pas-de-Calais, France), une partie de la population rencontre des difficultés d'insertion sociale et professionnelle. Lorsqu'ils sont sans emploi, ils ont souvent le sentiment de ne servir « à rien » dans la société et pour certains d'entre eux, ils peuvent entrer dans un processus d'exclusion qui commence par l'emploi et qui peut les couper progressivement de la société. Il semble important dans ce projet, afin de responsabiliser les participants de les associer à toutes les étapes du projet (préparation du matériel, de l'outillage, des achats...). Dans notre société, les groupes sociaux qui sont valorisés sont ceux qui travaillent, qui produisent, qui sont utiles à la société. Les autres groupes sociaux, ceux qui ne travaillent pas, sont souvent considérés comme « des assistés », « des profiteurs du système » qui vivent aux « crochets de la société »... ils sont souvent dévalorisés, car « inutiles ». Les adultes en situation de handicap peuvent ressentir la même chose et se retrouver dans une situation identique. Pour essayer de répondre à la problématique posée, la mise en place d'une action en direction des autres semble adaptée en vue de permettre aux participants de se retrouver dans une situation d'aidant et donc valorisante pour eux, mais également auprès de la population.

Le territoire...

La commune est située sur l'ancien bassin minier. Autrefois, la mine avait permis à la commune de se développer et avait attiré de nombreux ouvriers. Ces ouvriers étaient logés dans les cités minières propriétés du charbonnage de France. L'histoire de la mine est très présente sur la commune. Depuis la fermeture des mines dans les années 1980, les cités minières sont devenues un parc de logements sociaux. Les cités minières sont associées au passé industriel de la mine qui a laissé des traces dans les mémoires des gens (chômage de masse suite à la fermeture des mines). Le contexte économique actuel rend difficile l'accès à l'emploi pour toute une partie de la population. La population souffre d'un fort taux de chômage qui est supérieur à la moyenne nationale. La reconnaissance dans notre société et particulièrement sur l'ancien bassin minier passe nécessairement par le travail et comme le dit Saïd Bouamama : « L'emploi est perçu comme créateur de liens sociaux. Son absence est considérée comme destructeur des liens existants. L'image de soi est progressivement atteinte. La perception d'une inutilité sociale se déclenche et accélère le processus de dévalorisation de soi. » (1992, p. 38) Le nombre de bénéficiaires du RSA est élevé.

Le projet des carrés potagers

Le projet est porté par le CCAS de Bully-les-Mines et le responsable du pôle social Fabien Drouart. Il consiste à créer des carrés potagers et à proposer des temps d'activités en groupe afin de lever les freins sociaux qui empêchent l'insertion sociale et professionnelle des participants. Le projet s'inscrit dans une démarche d'insertion socio professionnelle financée par le Conseil départemental du Pas de Calais et le FSE (Fond social européen) dans le cadre d'un appel à projet intitulé « l'insertion sociale dans la bataille pour l'emploi ». Cette action s'inscrit pour les bénéficiaires du RSA dans leur parcours d'accompagnement contractualisé dans le cadre de leur contrat d'engagement réciproque du RSA. Partant du constat que le pouvoir d'achat de manière globale est en baisse, que les fruits et les légumes coûtent de plus en plus cher et les populations les plus fragiles ne peuvent pas toujours en acheter. Le projet consiste à aménager une parcelle de 700 m² en carrés potagers. À travers ce projet, il s'agit de créer une dynamique au sein du quartier en créant des temps d'échanges intergénérationnels entre les habitants. Dans les cités minières, le jardinage fait partie de la tradition ouvrière liée au passé minier et ouvrier. Dans les cités minières, chaque logement dispose de son potager. La parcelle identifiée pour ce projet était l'ancien jardin de la solidarité qui n'était plus exploité. L'idée est venue d'en faire un espace partagé et commun aux habitants à travers les carrés potagers. La programmation du projet s'est fait en différentes phases qui impliquent de

nombreux partenaires : pose de clôture avec les services techniques de la ville de Bully-les-Mines, fabrication d'épouvantails avec les centres de loisirs, atelier autour de la santé au travail avec l'espace santé active de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie), découverte du bénévolat à la maison de la solidarité, construction d'hôtels à insectes avec le Service d'accueil de jour « Le Domaine des Écureuils » de l'Association de parents, de personnes handicapées mentales et leurs amis de Lens et environs, dite Apei de Lens et environs.

Le(s) public(s)...

Le(s) public(s) (bénéficiaires du RSA et adultes en situation de handicap) concerné par le projet ne travaille pas, cela remet en question leur place et leur « utilité » au sein de la société. La reconnaissance dans notre société passe nécessairement par le travail et comme le dit Saïd Bouamama : « L'emploi est perçu comme créateur de liens sociaux. Son absence est considérée comme destructeur des liens existants. L'image de soi est progressivement atteinte. La perception d'une inutilité sociale se déclenche et accélère le processus de dévalorisation de soi. » (1992, p. 38) Cette situation peut amener certaines personnes à se sentir dévalorisées et avoir une mauvaise image d'eux même, car l'image qui est parfois renvoyée par la société et les médias est celle « d'inutilité ». Cette situation affecte leur identité et leur renvoie une image et une identité négatives. Ce sentiment d'inutilité engendre une « identité négative » qui se traduit par un manque de confiance et une dévalorisation de soi. Pourtant il existe d'autres moyens que le travail pour se trouver « une utilité » et « une place » au sein de la société. À travers ce projet, il est important de travailler la notion « d'utilité » afin de permettre aux participants de reprendre confiance en eux. Il est nécessaire de proposer des actions de valorisation qui vont leur permettre de retrouver confiance en eux. Il était important d'intégrer les participants dans un groupe afin de créer des interactions et permettre de nouvelles rencontres.

Selon Pierre Bourdieu l'absence de travail pour un individu peut avoir des effets sur son identité : « La privation de travail est une souffrance intime, une atteinte à l'estime de soi autant qu'une perte de relations aux autres : une blessure identitaire génératrice de désorganisation sociale. » (1996, p.125) Selon Vincent de Gaulejac et Isabelle Taboada Leonetti il n'y a pas que l'aspect économique qui est important dans le travail : « Le travail n'est pas seulement un facteur de production indispensable au fonctionnement de l'économie, il est aussi un élément structurant de l'identité individuelle et le moyen unanimement reconnu de s'intégrer dans la société ». (1994, p. 58) Ce projet permet de proposer des espaces de socialisation, et de leur permettre de s'inscrire dans des actions de valorisation qui vont contribuer à leur construction identitaire.

La construction d'hôtels à insectes

Le groupe est constitué de 10 personnes bénéficiaires du RSA accompagnés par le CCAS et de 4 adultes en situation de handicap, accompagnés au service d'accueil de jour de Bully-les-Mines. À travers la construction des 2 hôtels à insectes, il s'agit de permettre aux participants de prendre conscience de leurs compétences, de leur capacité à faire les choses et par le regard des autres leur permettre d'avoir un autre regard sur eux même. Selon Saïd Bouamama : « le travail permet une reconnaissance et un sentiment d'utilité sociale qui est valorisant. L'absence de travail dans une famille ouvrière est perçue comme négative et dévalorisante. » (1992, p. 39) La confrontation au monde du travail est pour certains très angoissante, les échecs cumulés lors de leur recherche d'emploi renvoient une image négative d'eux-mêmes.

Actions collectives et insertions sociales

L'action collective est un outil qui permet de travailler l'insertion sociale par le lien social à travers leur intégration dans un groupe et la participation à un projet. Il est important de maintenir le lien social des personnes et de veiller à mettre en place des actions qui visent à les valoriser afin de leur permettre de rester en contact avec les autres (la population) et donc la société. Ce type de projet permet aux personnes d'avoir un autre regard d'elles-mêmes et peut être de se découvrir des faces cachées ou non exploitées (des compétences, des qualités...). Les actions autour de la construction des hôtels à insectes contribuent à favoriser les relations sociales par les échanges. On sait que les publics en difficulté d'insertion sociale

souffrent également d'un manque de reconnaissance, celle-ci est nécessaire à la construction identitaire et à l'image qu'on a de soi. Le projet contribue à cette reconnaissance qui leur permet de reprendre confiance en eux.

Constats et Perspectives...

Dans notre société, les citoyens sont de plus en plus individualistes et cela peut mener à l'enfermement et à l'exclusion. Le développement d'actions collectives de ce type permet de créer du lien social sur un quartier et sur un territoire. Dans notre société, il y a un vrai problème autour du lien social qui est en crise et qui engendre de la méfiance et du rejet. Le lien social prend sa source au sein des lieux de travail (usines, ateliers, chantiers...), mais aujourd'hui le travail se fait de plus en plus rare et une partie de la population se retrouve mise à l'écart. Il est important pour les personnes en difficulté d'insertion sociale et/ou professionnelle de s'inscrire dans des actions collectives en tant que bénévoles, afin de garder des contacts avec la société, de ne pas sombrer dans l'isolement. Cette inscription leur permet d'avoir une certaine forme de reconnaissance et d'avoir des relations sociales qui viennent combler l'absence de travail salarié. Selon Catherine Tourrilhes : « Les espaces sociaux que nous avons observés offrent aux jeunes des situations d'action qui leur permettent de se confronter aux règles de l'action collective, de développer leurs capacités et leurs compétences à travers des expérimentations sociales multiples qui participent à leur construction identitaire. » (2008, p. 192) Le rôle des travailleurs sociaux est de favoriser l'inscription des personnes dans des « espaces sociaux », de leur proposer des activités collectives. Maurice Capul et Michel Lemay dans leur livre sur l'éducation spécialisée, parlent des activités comme moyens de retrouver un sens à son existence : « Il existe toute une catégorie de personnes qui soit à cause de leur âge, soit à cause de leurs difficultés psychologiques, soit à cause de leurs conditions de vie socioéconomiques (le tout étant souvent associé) ne parviennent plus à donner un sens à leur existence (1996, p. 188) ». Ce type d'action leur permet d'être reconnus afin de faciliter leur intégration dans la société. Faute de pouvoir leur proposer du travail, je pense que ce type d'actions collectives permet aux personnes de se sentir utiles sans être dans « l'assistantat ». Dans ce type d'activités, les participants réapprennent à collaborer et à travailler en équipe durant le projet, ils poursuivent leur socialisation et ils acquièrent des savoirs être et des savoirs faire qui agissent sur leur identité. Les actions collectives « en direction des autres » redonnent de la dignité aux participants, elles leur permettent de reprendre une place dans la société et d'être reconnus comme des citoyens à part entière. Je pense que ce type d'actions permet aux personnes de vivre une expérience collective et d'avoir le sentiment de pouvoir apporter leur aide et leurs compétences à d'autres et de les partager. Durant le projet de construction d'hôtels à insectes, ils se sont vus attribuer un statut provisoire « de bénévoles » qui a produit des effets positifs. Je pense que cette expérience d'action collective vécue par le public et les différents apprentissages acquis vont les aider à reprendre confiance en eux et vont leur permettre de se relancer dans leurs démarches d'insertion sociale et professionnelle. C'est par ce type d'actions qu'on va permettre aux personnes accompagnées de retrouver une place dans la société et leur redonner le sentiment d'utilité sociale et de citoyenneté. Ces actions doivent être valorisées et reconnues par la société, elles permettront aux participants d'avoir des expériences qui pourraient les aider dans leur insertion.

Conclusion

À travers ce type d'action collective, on travaille l'insertion par le lien social, la socialisation et la relation avec l'individu. Il est important de proposer aux publics en difficulté qui ont une image dévalorisée et une identité négative, des espaces de confrontations, de constructions identitaires qui permettent de favoriser leur intégration dans la société et d'avoir une identité valorisée. La mise en place d'actions de valorisation permet aux participants d'être reconnus et d'avoir confiance en eux par l'image qu'on peut leur renvoyer et la prise de conscience du sentiment « d'utilité sociale » afin de ne pas entrer dans des processus d'exclusion. Cette inscription permet à l'individu d'avoir une certaine forme de reconnaissance et d'avoir des relations sociales qui viennent combler l'absence de travail et des relations sociales autour du travail. La crise que nous traversons actuellement montre bien encore une fois que les premiers touchés sont les classes populaires et le monde ouvrier dans son ensemble. Il faudrait sans doute réfléchir à d'autres formes d'intégration que le travail salarié qui permet aux individus d'être reconnus, d'avoir une identité valorisée, sans être stigmatisés. Il me paraît important de réfléchir aux pistes de travail dans le cadre de ma pratique, concernant les actions collectives de solidarité. Il est nécessaire pour développer ces actions de mettre en

place un partenariat avec différents acteurs en vue de faire reconnaître ces actions collectives revêtant les caractères de lien social et d'utilité sociale « Le sentiment d'utilité sociale est directement lié à la valorisation de l'identité des acteurs ; l'exclusion symbolique met en cause l'identité de l'individu, le prive de sa dignité de citoyen et d'homme, invalide son identité. En perdant sa dignité, l'individu ne se sent plus digne du contact social implicite qui le lie à la société. » (Gaulejac [de] et Taboada Leonetti, 1994, p. 96).

Sadek Deghima est chef de service du SAJ (Service d'accueil de jour)
« Le Domaine des Écureuils » Apei de Lens et environs.

Bibliographie :

- Bouamama, Saïd, *De la galère à la citoyenneté, les jeunes, la cité, la société*, Paris, Desclee de Brower, 1992.
Bourdieu, Pierre, *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1996.
Capul, Maurice et Lemay, Michel, *De l'éducation spécialisée*, Toulouse, Érès, 1996.
Gaulejac (de), Vincent et Taboada Leonetti, Isabelle, *La lutte des places*, Paris, Desclee de Brower 1994.
Tourrilhes, Catherine, *Construction sociale d'une jeunesse en difficulté*, Paris, l'Harmattan 2008.